

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Il-semble-que-l-Europe-evolue-globalement-dans-la-meme-direction-que-la-politique-US>

Il semble que l'Europe évolue (globalement) dans la même direction que la politique US

- Empire et Résistance - Union Européenne -

Date de mise en ligne : jeudi 13 juillet 2023

Description :

Il semble que l'Europe évolue (globalement) dans la même direction que la politique US. Le contrecoup a commencé. Il a été lent à émerger et est en retard par rapport à celui des États-Unis, mais il a commencé pour de bon. Il s'agit (...) Alastair Crooke

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le contrecoup a commencé. Il a été lent à émerger et est en retard par rapport à celui des États-Unis, mais il a commencé pour de bon. Il s'agit, comme l'a [observé](#) Wolfgang Münchau, ancien journaliste du *FT* et rédacteur en chef d'*EuroIntelligence*, d'« *un changement décisif (pour l'Europe), avec des conséquences importantes* » .

Il est probable qu'il remodelera la politique le long d'une nouvelle ligne de faille. Il ne s'agit plus des questions banales de la politique « *unipartite* » (pro-establishment) : les taux d'imposition marginaux, les « *solutions* » monétaires faciles et la dette qui s'accumulerait en conséquence. Elle s'exprimerait plutôt dans la confrontation entre ceux qui souhaitent un bouleversement vert de la société humaine, un monde « *Trans* » pour les enfants, une immigration facile, une réorganisation radicale du pouvoir entre les groupes « *identitaires* » de la société - et ceux qui s'opposent viscéralement à tout ce qui précède.

En Allemagne, cette évolution est en pleine explosion : la coalition du chancelier Scholtz est en grande difficulté. Il y a un retour de bâton anti-Verts. Le soutien au parti écologiste s'est effondré à 13 % dans le dernier sondage. En revanche, le parti de la droite alternative AfD attire environ un Allemand sur cinq qui est prêt à voter pour lui.

« La CDU et les autres partis du centre-droit européen avaient auparavant courtisé les Verts pour en faire de potentiels futurs partenaires de coalition. Aujourd'hui, ils les considèrent comme leurs principaux adversaires politiques », [déclare](#) Münchau.

En clair, si la plupart des Européens *sont* effectivement des écologistes (à un degré ou à un autre), il est devenu évident pour beaucoup que l'idéologie extrémiste des Verts est tellement utopique que son avant-garde est prête à détruire la société humaine (ou à l'enfermer de façon permanente) « *pour la sauver* ». Mais le fanatisme des Verts, qui s'ajoute à la désindustrialisation et à l'inflation galopante, est trop dur à supporter pour les Allemands :

« **Laissez tomber l'UE, ce n'est plus un modèle** », suggérait [EuroIntelligence](#) en mai : L'UE ne sert plus de modèle aux autres... en étant complètement absorbée par son propre agenda Vert, [l'UE semble] avoir oublié qu'il y a un autre monde qui doit participer à ces efforts pour qu'ils soient efficaces au niveau mondial... Cela ne constituerait-il pas un véritable leadership plutôt que la façon moralisatrice et auto-centrée dont nous nous y prenons aujourd'hui ?... nous devons abandonner ces idéologies fondées sur le sacrifice. Elles sont trop coûteuses pour nos économies. Au lieu de cela, nous avons besoin de plus d'innovation et de plus de financement pour les réaliser. Et surtout, nous devons cesser de nous considérer comme un modèle pour le monde.

Les Allemands sont de plus en plus réceptifs aux positions de l'AfD sur l'immigration de masse, alors que le gouvernement allemand s'apprête à libéraliser les lois sur l'immigration et à naturaliser des millions d'étrangers qui deviendront des citoyens allemands. L'AfD bénéficie également d'un soutien en raison de son opposition aux sanctions contre la Russie qui, selon elle, affaiblissent l'économie allemande et conduisent à la désindustrialisation.

Mais ce qui a vraiment mis les Allemands en émoi, c'est un article de **Die Zeit** qui affirmait que l'Allemagne sera bientôt « un pays dans lequel les migrants ne seront plus une minorité... L'intégration, c'était hier : l'Allemagne est le deuxième pays d'immigration au monde, et les Allemands d'origine deviendront probablement une minorité numérique parmi d'autres dans un avenir proche » .

De nombreux Allemands se sont demandés si la dilution de la population allemande d'origine était simplement une « *nécessité commerciale* » ou une « *ingénierie identitaire* » délibérée - ou même une rotation de l'identité. La question a également été évoquée au Royaume-Uni par Nigel Farage, qui a dénoncé la dépendance du gouvernement britannique « *malhonnête et mondialiste* » à l'égard de la main-d'oeuvre importée bon marché. (Notez l'étiquette « *mondialiste* » accolée aux conservateurs).

Il semble que l'Europe évolue (globalement) dans la même direction que la politique US

D'autres signes de ce réalignement politique naissant sont évidents en France (avec un basculement prononcé vers la droite) et en Espagne (où des élections anticipées inattendues ont été convoquées, suite à un basculement marqué vers la droite, là aussi, lors d'élections locales). Aux Pays-Bas également, des électeurs en colère ont remporté la victoire grâce à un programme visant à s'opposer aux réductions des émissions d'azote (et à l'abattage massif obligatoire du bétail). En Autriche et en Slovaquie, les partis pro-russes sont en plein essor.

La colère grandit à mesure que la parole publique ne cesse de porter sur « *l'absurde* » (« *qu'est-ce qu'une femme ?* »), tandis que tout le monde renonce à résoudre les problèmes plus profonds qui sont en jeu. Ce qui donne à cette situation son air particulièrement futile, c'est que personne ne croit sérieusement que l'Europe fera ce qui serait nécessaire pour corriger le malaise profond - l'impossibilité de continuer à faire ce qu'elle a fait, qui n'a d'égale que l'impossibilité de faire quoi que ce soit d'autre.

Bien sûr, en Europe, la droite n'est pas uniforme, mais ses composantes *existent* bel et bien (même si elles sont réparties différemment).

En tant que tel, le retour de bâton européen s'inscrit dans la crise de légitimité qui frappe aujourd'hui toutes les sociétés occidentales, comme l'a fait [remarquer](#) Malcom Kyeyune :

L'élite dirigeante est de plus en plus en colère et amère parce que les gouvernés ne l'écoutent plus ; les gouvernés, pour leur part, sont amers que le système n'agisse manifestement pas dans leur intérêt, et qu'il ne prétende même plus le faire. Nous pourrions en fait nous réveiller un jour en découvrant que ni les politiciens ni les électeurs ne pensent que la « démocratie » les aide beaucoup.

En France, les événements politiques extraordinaires sont devenus la nouvelle norme. Kyeyune note :

Les réformes sont de plus en plus impossibles, la méfiance à l'égard du système politique augmente d'année en année et la légitimité de base s'échappe lentement des procédures parlementaires. Si le président Macron sent que la France devient lentement ingouvernable sans mesures exécutives extraordinaires - et politiquement douteuses - il n'a probablement pas tort, et il est loin d'être le seul dirigeant occidental à être confronté à ce dilemme.

La semaine dernière, le candidat Démocrate à la présidence Robert Kennedy a [participé](#) à un panel Twitter Spaces co-animé par Elon Musk, Tulsi Gabbard et l'investisseur en capital-risque David Sacks. Il s'est exprimé pendant plus de deux heures sur toute une série de sujets, dont la guerre en Ukraine, la politique énergétique, le contrôle des armes à feu et l'origine du SARS-CoV-2. Kennedy a déploré la mainmise des grandes entreprises sur le parti Démocrate, a critiqué les instincts belliqueux du président Biden, a décrié la domination de la politique étrangère des États-Unis par les néo-conservateurs et a fait la promotion des énergies renouvelables.

Et pourtant, selon le *New York Times* et *CNN*, il s'agissait d'une orgie de théories conspirationnistes de droite. Robert F. Kennedy Jr, descendant de l'une des plus célèbres familles Démocrates du pays », [écrivent](#) trois journalistes du *New York Times*, « a été complètement intégré à une foule de personnalités conservatrices qui se sont empressées de faire la promotion de son combat de longue haleine contre le président Biden dans le cadre des primaires... Lundi, il a donné l'impression d'être un candidat bien plus à l'aise dans la course à la présidence Républicaine qui se développe de plus en plus.

À une époque antérieure, Kennedy aurait été universellement considéré comme un candidat d'extrême gauche dans la lignée de Ralph Nader ... Kennedy [pense](#) que la guerre en Ukraine est alimentée par « les néo-conservateurs de la Maison Blanche » qui veulent un changement de régime en Russie. Dans son discours d'annonce de campagne, il a [décrié](#) sa mission comme étant de mettre fin à « la fusion corrompue du pouvoir de l'État et des entreprises » qui menace « d'imposer un nouveau type de féodalisme d'entreprise dans notre pays ».

Il semble que l'Europe évolue (globalement) dans la même direction que la politique US

Il s'agit d'un redécoupage politique vertigineux, qui bouscule toutes les catégories traditionnelles et ne laisse dans son sillage que deux camps : non pas la gauche et la droite, mais l'initié et l'outsider. Et quelle que soit la teneur des convictions de chacun, pour les médias, « *outsider* » signifie par défaut « *théoricien du complot de droite* ».

Et comme on pouvait s'y attendre, cela a suscité un torrent d'insultes et de [colère](#) :

« Les affirmations farfelues » et les « opinions farfelues » de Kennedy lui ont valu les faveurs de la droite », s'est [plaint Vanity Fair](#).

« Kennedy a trouvé un autre bienfaiteur qui semble aimer inonder la presse d'excréments : Elon Musk », [s'insurge The Independent](#).

« Robert F. Kennedy Jr. passe une heure à lécher les bottes d'Elon Musk dans le Twitter Space », [titrait le New Republic](#)...

Rolling Stone s'est [moqué](#) de ses « idées farfelues et pseudo-scientifiques » et a qualifié Kennedy de « candidat marginal » aux « croyances farfelues ».

Esquire l'a [qualifié](#) d'« anti-vax forcené » et a fustigé l'idée même d'une primaire Démocrate contestée », écrivent Shellenberger et Woodhouse.

Voilà qui est clair : parler de manière critique (comme l'a écrit Michael Scherer dans le [Washington Post](#)), c'est être un « *théoricien de la conspiration* ».

Le « *redécoupage politique vertigineux* » décrit bien la nature de la réaction européenne : les coalitions européennes de centre-droit et des Verts ont vu dans le conflit ukrainien *le moyen* de centraliser « *un nouveau type de féodalisme* » dans l'UE, de priver les parlements nationaux européens de leurs prérogatives et d'ouvrir la perspective de consolider l'étrange métamorphose de l'OTAN, qui est passée d'une alliance purement militaire à une alliance éclairée, progressiste et pacifiste, visant à instaurer la « *justice* », les valeurs et la démocratie en Ukraine.

« *Les Démocrates US deviennent peu à peu favorables aux entreprises, à la guerre et à la censure* », a déclaré Kennedy, « *et les Républicains deviennent anti-censure, favorables aux libertés civiles et anti-guerre - il y a eu un formidable redécoupage* ».

Il semble que l'Europe évolue (globalement) dans la même direction que la politique US. Les élites européennes - tout comme leurs homologues Démocrates américains - ont adopté la guerre contre la Russie. Les élites européennes ont adopté la narration et le contrôle social massifs des médias dominants et ont démembré les normes civiques fondamentales du mariage entre un homme et une femme et du genre biologique auxquelles de nombreux Européens adhèrent encore.

Les « *outsiders* » européens ont commencé à dire « *ça suffit* » ! Mais ils peuvent s'attendre à recevoir le même traitement brutal de la part des médias dominants que celui réservé à Kennedy (quelles que soient leurs opinions). L'État profond américain ne reculera devant rien pour s'assurer que ni Kennedy - ni Trump - ne s'approchent du pouvoir. Bruxelles agira en parallèle, en Europe.

Où mène ce redécoupage ? Eh bien, nous sommes actuellement dans une période de tri chaotique. Kennedy, un Démocrate, accusé de MAGA-isme ??? Extraordinaire ! Il ne s'agit **pas** de politique de classe. Il s'agit d'un nouveau redécoupage, qui bouscule les anciennes catégories. Et un changement de valeurs fondamentales entre les « *outsiders* » et leurs dirigeants. L'une des raisons pour lesquelles il sera très difficile de déchiffrer cette situation est que les outsiders considèrent désormais la « *démocratie* » avec une méfiance croissante. Cela se traduira-t-il par un

Il semble que l'Europe évolue (globalement) dans la même direction que la politique US

vote tactique ? Les termes « *droite* » ou « *gauche* » ont-ils beaucoup de sens lorsqu'un Kennedy est accusé d'avoir des sympathies pour MAGA ?

Alastair Crooke* pour [Strategic Culture](#), le 12 juin 2023.

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.

Traduction de l'anglais de : [Saker.fr](#)